

Des éléments simples à l'origine d'un univers clairement structuré

Raymond Erbs à la Galerie Fred Becker



Le photographe et peintre Raymond Erbs

(Photo: Tessa Hansen)

C'est sous le titre «Jewels» que l'artiste Raymond Erbs nous présente ses oeuvres équilibrées et réfléchies aux lignes de force claires, à l'exécution soignée, aux couleurs choisies avec art et intelligence. Ce sont bien des bijoux que l'artiste nous offre: les compositions sont étudiées et subtiles, les pigments nuancés épousent toujours parfaitement l'atmosphère qui se dégage des formes. Ses photographies en noir et blanc, ilfochromes, cyanotypes colorisés et collages, plaisent par leur homogénéité et par leur expression véridique. Grâce aux thèmes qui relient les sujets, les ensembles présentés sont d'une cohérence agréable et harmonieuse; la répétition des formes identiques font naître un lien, une connivence entre elles; cette «identité» des motifs n'est d'ailleurs qu'apparente car l'artiste s'attache au détail unique qui différencie et fait évoluer le regard que l'on pose sur l'image.

Raymond Erbs aime juxtaposer le réel et sa représentation, on trouvera ainsi, dans la série «Souvenirs d'enfance», de vrais morceaux de craie sous les clichés «ilfochromes» amusants, ou encore un élément réel qui émerge parmi les capsules de bouteilles de champagne qui animent les cyanotypes «Mes enfants de la veuve Cliquot». L'artiste s'interroge donc sur le lien qui unit le réel à l'image. Quelle est cette réalité? Où commencent notre vision et nos rêves? En tant qu'oeuvres structurées, qui ne différent qu'un seul objet sous différents points de vue, on pourrait qualifier ces réalisations de «minimalistes» si elles n'étaient aussi pleines d'atmosphère.

On peut discerner deux grands groupes de création essentiellement différents par leurs sujets; d'une part, souvent ludiques, les photographies en couleur cernent l'objet dans la répétition tout en lui donnant une multitude d'aspects divers, d'autre part, de magnifiques nus en blanc et noir, merveilleux

dans la gradation des ombres, enchantent par leur beauté sensuelle, une beauté qui rejoint la pensée abstraite par la pureté des lignes et des attitudes. Un cadrage précis fait ressortir les ambiances; la pose peut être heureuse et détendue ou, au contraire, faire ressortir les variations sculpturales des tensions musculaires du corps grâce à un jeu de lumières contrasté.

La série «Découvrir», réalisée en ilfochromes (un procédé qui emploie des diapositives), nous invite à suivre une approche subtile et rationnelle de la forme. Un piment rouge posé sur de la poussière grise laisse évoluer la courbe du fruit en harmonie fluide avec d'autres formes onduleuses. Des couvercles ronds, recouverts de poudre de pigment, ne laissent apercevoir que leur contour abstrait. Un seul objet percera cette couche légère et dévoilera ainsi son identité: il s'agit d'une boîte de caviar! Le très bel ensemble de six photos attire également le regard par ses couleurs aussi subtiles que profondes. D'un tout autre caractère, réalisés à partir d'objets courants, couteaux,

cuillères, fourchettes et ustensiles de cuisine, les six cyanotypes colorisés «Bouquets de Bocuse», épanouis et nettement détachés sur fonds en teintes claires, apportent une présence joyeuse et incontournable par leur belle unité de forme et de caractère.

Les ajouts de peinture rendent les compositions plus vivantes; une peinture mouillée déborde souvent les délimitations strictes. Exquises et enchanteresses, «Mes aquarelles» dépassent le cadre de la photographie grâce aux interventions picturales de l'artiste qui réalise un bouquet de tulipes aussi pur et clair, aussi frais et gracieux que ceux des peintres hollandais du dix-septième siècle. Le pigment ne doit pas nécessairement être appliqué avec un pinceau, il peut aussi être ajouté à l'eau, comme dans cette merveilleuse image d'une écrivisse gelée dans un liquide couleur d'émeraude bleutée. Aussi vives qu'une petite chanson, les sucettes en forme de coeur déploient leurs teintes acidulées et joyeuses, aussi gaies, réelles et poétiques que les tranches d'orange rosées ou que les

trois poissons superposés aux yeux glauques figés dans la glace. Autres extraits d'un ballet de formes sur un thème de sujet-objet, la série «Ballerman» réunit des éléments de feu d'artifice, silhouettes précises sur fonds de couleurs contrastées, alors que «Souvenirs d'antan» propose de multiples variations sur une petite musique jouée par des boîtes d'allumettes.

Un tout autre monde, vaste, sensuel, réfléchi, se dégage des «Douceurs de la vie», où de très beaux nus éveillent l'admiration par leurs lignes gracieuses et épurées. Ces hymnes au charme féminin sont rehaussés de couleurs légères. Une jeune femme nue tient une balle dont la teinte change à chaque nouvelle image, comme le fond d'ailleurs d'autres détails: un collier, une grande cravate, un slip en dentelles... un petit noeud papillon, un drap de bains qui fait fonction de draperie, des bretelles, et puis, en finale vraiment surréaliste, des gants d'une élégance raffinée. Ces accessoires parent la silhouette élançée de nuances diverses, de vert jade, jaune, bleu ou mauve. Les «Girls from lu» détachent leurs visages aux traits accentués sur un arrière-plan d'une puissante intensité.

L'artiste sait comment valoriser les formes féminines, ses photos parlent; une superbe gamme de gris, des ombres aux contrastes éloquents, laissent vibrer la joie de vivre des sujets.

Cette exposition très créative, pleine d'idées nouvelles, plaît par son style, par son esthétique réservée et très actuelle. L'art de Raymond Erbs captive par son choix des sujets, par sa façon d'agencer des éléments simples pour traduire une atmosphère.

Hilda van Heel

Galerie Fred Becker, 74, avenue de la Faïencerie, jusqu'au 27 octobre. Du mardi au samedi de 10 à 12 et de 14 à 18 heures